

6. Glossaire

Acteurs non étatiques : acteurs au niveau international qui ne sont pas des États.

Adolescent : jeune pubère ou jeune tout juste sorti de la puberté.

Analyse des conflits : étude systématique du profil, de la cause, des acteurs et des dynamiques du conflit, y compris l'interprétation et l'évaluation de ces informations.

Apprentissage interculturel (AIC) : l'apprentissage interculturel est né d'expériences locales et internationales et s'est imposé en tant que réponse éducative efficace aux défis inhérents du « vivre et travailler ensemble » dans une société multiculturelle. Son objectif principal est d'amener les participants à reconnaître l'inégalité, l'injustice, le racisme, les stéréotypes et les préjugés, et à leur faire connaître les aptitudes qui les aideront à identifier et à tenter de changer ces mécanismes chaque fois qu'ils y seront confrontés dans la société.

Arbitrage : une tierce partie participe aux efforts de résolution. Les parties belligérantes ont voix au chapitre s'agissant de définir qui prendra la décision finale de la solution à appliquer, et il arrive que la loi soit invoquée comme base ultime pour la prise de décision. La tierce partie a dans ce cas également le pouvoir d'imposer une solution aux belligérants. Que les parties acceptent ou pas l'issue, le niveau de participation est élevé.

Autonomie (à distinguer de l'autodétermination) : État ou personne qui se gouverne librement.

Base : majorité de la population, formée des individus représentés par des ONG locales, des agents travaillant au niveau local, de divers groupes d'intérêts, des syndicats, des militants, des responsables de la santé publique et, dans certaines sociétés, des seniors, des membres de groupes autochtones et des chefs de camp de réfugiés.

BATNA (*best alternative to a negotiated agreement*) : meilleure solution de rechange à une entente négociée. Cette approche part du principe qu'il est impossible de décider en toute connaissance de cause d'accepter une solution proposée si l'on n'en connaît pas les alternatives.

Besoins : manque de quelque chose que l'on souhaite ou dont on a besoin. Les besoins peuvent être culturels (valeurs, idées, principes), matériels (ressources) ou sociaux (équilibre des pouvoirs, statut ou rôle au sein d'un groupe).

Choc des civilisations : théorie proposée par Samuel P. Huntington prédisant que la source principale des conflits à l'avenir serait culturelle et religieuse.

Cogestion : le terme désigne un modèle de participation des jeunes pratiqué au sein du secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe. Des représentants à la fois des gouvernements et de la jeunesse décident ensemble des priorités, des principales enveloppes budgétaires, de la mise en œuvre des priorités de travail et de l'allocation des ressources aux activités de jeunesse.

Communication non violente (CNV) : mode de communication qui exclut les accusations et la culpabilisation de son partenaire. Elle emploie un langage qui évite d'accuser, d'attaquer, de critiquer, de juger, de punir ou encore de coller des étiquettes.

Compétition : rivalité au sujet d'un profit, du prestige ou d'un prix/d'une récompense. Dans une situation de conflit, les parties accordent une grande importance à leurs propres préoccupations et besoins, et ignorent ceux des autres.

Compromis : règlement d'un différend dans lequel chaque partie fait des concessions. On parle aussi de partage ou de négociation.

Conciliation : une tierce partie joue le rôle d'intermédiaire entre les parties, généralement dans le cadre d'une rencontre.

Conflit « à somme non nulle » : situation dans laquelle les deux parties sont gagnantes dans une solution de coopération, également appelée solution « gagnant-gagnant ».

Conflit « à somme nulle » : aboutissement d'un conflit dans lequel une partie gagne tandis que l'autre perd.

Conflit « à somme positive » : voir « Conflit à somme non nulle ».

Conflit armé : incompatibilité litigieuse dans laquelle deux parties, dont une au moins est le gouvernement d'un État, recourent à l'usage de la violence, causant ainsi au moins 25 morts au combat par an.

Conflit chaud : conflit qui semble « en ébullition ». Il se manifeste par le déploiement d'une activité intense et de beaucoup d'énergie ; il est prêt à déborder.

Conflit froid : conflit dans lequel les relations sont gelées. Les parties semblent avoir perdu de vue leurs objectifs, ont une médiocre estime d'elles-mêmes et sont aveugles aux effets de leur propre comportement sur les autres, affichant des attitudes détachées. On parle aussi de conflit latent.

Conflit insoluble/prolongé : conflit qui se prolonge entre individus, groupes ou nations, et qui résiste à toute tentative de gestion, poursuivant son escalade vers des niveaux plus élevés d'hostilité et d'intensité.

Conflit inter-États : conflit armé militarisé entre deux États ou plus.

Conflit intergroupes : ce type de conflit oppose différentes constellations sociales, divers groupes ou échelons formels et non formels dans la société, comme les cadres et les employés sur le lieu de travail, l'administration et les syndicats, ou encore divers groupes au sein d'une classe, les services d'une organisation, les groupes culturels dans une petite communauté, les bandes à l'école, etc.

Conflit international/mondial : ce type de conflit a lieu au sein de diverses organisations internationales, entre sociétés transnationales et entre États-nations. Il peut impliquer des interventions armées, dont des guerres, et par conséquent des victimes.

Conflit interpersonnel : ce type de conflit oppose deux ou plusieurs individus, par exemple les membres d'une famille, un supérieur hiérarchique et ses subordonnés, un étudiant et son professeur, les représentants de groupes culturels, etc.

Conflit intra-État : conflit armé militarisé au sein d'un État.

Conflit intrapersonnel : ce type de conflit qui affecte un individu est la conséquence de sa frustration ressentie par rapport à ses objectifs, ses projets ou réalisations, ou encore du fait de valeurs en concurrence et de questions de conscience.

Conflit latent : dans ce type de conflit sous la surface, les priorités en jeu sont invisibles, le langage corporel est dédaigneux, le pouvoir est brigué et les ressources influent sur son déroulement.

Conflit armé majeur : dans ce type de conflit, on compte entre 25 et 1 000 décès annuels et, au total, au moins 1 000 victimes durant le conflit. Voir aussi « Guerre ».

Conflit manifeste : les aspects visibles du conflit : les griefs, les négociations, les mots qui blessent, etc.

Conflit armé mineur : ce type de conflit se définit par au moins 25 mais moins de 1 000 morts au combat par an.

Conflit social : Voir « Conflit intergroupes ».

Conflit : Du latin *conflictus*, qui signifie affrontement ou choc. Le terme fait référence à un désaccord entre deux ou plusieurs parties, dans le cadre duquel ces dernières ont le sentiment que leurs besoins, intérêts ou priorités sont menacés.

Conflits au niveau macro : guerres et conflits armés internationalisés entre États. Au-delà de leurs conséquences, ces conflits ont une signification pour les individus impliqués et notamment la société élargie.

Conflits au niveau micro : conflits intrapersonnels, interpersonnels et de groupes, ou conflits sociaux entre individus à la base, sans résonance nationale ou internationale. Les conflits au niveau micro ont une importance pour les individus concernés mais pas d'influence sur le développement de la société élargie.

Consolidation de la paix : processus et activités impliqués dans la résolution d'un conflit violent en vue d'établir une paix durable.

Demos : mot grec qui désigne le peuple.

Dialogue interculturel : échange de vues ouvert et respectueux entre individus et groupes de différentes cultures qui débouche sur une meilleure compréhension des perceptions du monde de chacun.

Diplomatie officielle : diplomatie impliquant des négociations entre responsables à haut niveau, et notamment des hommes politiques ou des décideurs.

Diplomatie parallèle : diplomatie officieuse dans laquelle la société civile est mise à contribution.

Dissuasion : théorie et stratégie militaires développées durant la guerre froide. Elle désigne généralement toute stratégie en cas de conflit potentiel qui risque d'infliger des dommages inacceptables à un agresseur. Elle vise à faire en sorte que l'agresseur potentiel soit conscient du risque afin qu'il ne s'engage pas dans l'agression. C'est une stratégie particulièrement pertinente relativement à l'utilisation des armes nucléaires et très répandue en politique étrangère face au développement de la technologie nucléaire par certains États, considérés comme dangereux, voire comme des États « voyous ».

Diversité : existence de différents antécédents culturels, politiques et religieux au sein d'une société.

Droits de l'homme : droits de l'homme universels listés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1948. Malgré son caractère non contraignant, ce texte est largement considéré comme l'un des pivots du droit international qui, à certaines conditions, peut être invoqué par les autorités judiciaires nationales ou autres.

Éducation non formelle : toute activité éducative mise en œuvre hors du système éducatif formel en place.

Enfants : jeunes entre l'enfance et l'adolescence/la jeunesse.

Enfants-soldats : combattants armés de moins de 18 ans.

Équilibre de la terreur : expression utilisée pour désigner la dissuasion nucléaire mutuelle, moteur de la course aux armements entre les États-Unis et l'Union soviétique (et leurs alliés respectifs) durant la guerre froide. Le terme renvoie à la crainte mutuelle de la destruction totale qui s'était emparée du monde durant la guerre froide. Voir également « Équilibre du pouvoir ».

Escalade du conflit : évolution du conflit en un mouvement de spirale ascendante vers une aggravation en termes de destructions ou de dommages infligés.

État « voyou » : État qui agit en dehors des politiques et normes internationalement acceptées en restreignant les droits de l'homme, en finançant le terrorisme ou en diffusant des armes de destruction massive.

Ethnocratie : situation où un seul groupe ethnique dirige un État ou une organisation.

Ethnos : groupe d'individus qui partagent une même culture, distincte de celle des autres.

Évitement : refus de reconnaître l'existence d'un conflit ou indifférence vis-à-vis de son issue. Se caractérise par un faible niveau d'activité et peu d'intérêt pour ses propres besoins et préoccupations ou pour les besoins et préoccupations de l'autre partie.

Explosion démographique de la jeunesse : fait référence à une très forte proportion de jeunes dans la population globale. Les jeunes ont souvent été associés aux flambées de violence sociale ou aux conflits armés, voire accusés d'en être à l'origine.

Facilitation : une tierce partie impartiale participe à l'amélioration de la communication entre les parties, généralement dans le cadre d'une rencontre.

Force : processus par lequel la paix est imposée par une force militaire externe. Le niveau de participation des belligérants est faible et le processus néglige ou étouffe bien souvent les racines profondes du conflit.

« **Gagnant-gagnant** » : approche selon laquelle les parties belligérantes travaillent ensemble à la recherche d'une solution aux racines du conflit, avec pour résultat que les deux parties satisfont leurs besoins respectifs. On parle également de solution de coopération.

Gestion des conflits : cette approche part du principe que les conflits sont neutres mais que, en revanche, leurs conséquences peuvent être négatives ou positives selon les actes des parties. Cette perspective ne pose aucune hypothèse de valeur sur la façon de gérer les conflits (intervention militaire pour mettre un terme à un génocide supposé, projet de dialogue sur le long terme au niveau de la base, etc.).

Groupes de pairs : individus se situant à un même niveau (même âge, même position sociale ou intérêts) et qui constituent un groupe.

Guerre civile : guerre au sein d'un État.

Guerre froide : expression utilisée pour décrire l'état de conflit, de tension et de compétition qui prédominait entre les États-Unis et l'Union soviétique (et leurs alliés respectifs) dans la période qui a suivi la fin de la seconde guerre mondiale et jusqu'en 1989.

Guerre inter-États : guerre entre deux ou plusieurs États.

Guerre : conflit armé causant au moins 1 000 morts au combat dans une année calendaire. Voir également « Conflit armé ».

Harcèlement : être tourmenté ou menacé par d'autres à cause de son apparence, du choix de ses vêtements, de son style, de son orientation sexuelle, de son genre ou encore de son appartenance à une minorité. Se produit souvent à l'école.

Hétérogène : objet ou système qui comporte un grand nombre de variantes. Souvent employé en référence à la différence dans la société.

Homogène : objet ou système uniforme, composé de plusieurs éléments identiques.

Impasse : point mort ou blocage qui provient du fait que chacune des parties exige une réponse ou un acte de la part de l'autre avant de convenir de la poursuite des négociations.

Jeunes ou jeunesse : individus qui ne sont plus des enfants ou des adolescents mais ne sont pas encore pleinement devenus des adultes indépendants. Il s'agit des jeunes entre 15 et 24 ans, selon la définition des Nations Unies, même si d'autres institutions, comme le Conseil de l'Europe, font référence à une tranche d'âge plus large, et notamment celle des 13 à 35 ans.

Jeunesse en crise : selon cette perspective, les jeunes seraient la cause de l'agitation sociale et des problèmes sociaux auxquels sont confrontées les sociétés modernes, et représenteraient donc une menace inhérente à la sécurité. Parallèlement, il est reconnu que les jeunes sont affectés de façon disproportionnée par les problèmes sociaux à l'origine de leurs griefs légitimes.

Jugement : décision prise à haut niveau, par des cours ou des tribunaux internationaux. La participation, si elle est plus importante que dans le cas de l'usage de la force, est réduite du fait de la prise de décision par une tierce partie. La réglementation et la gestion du conflit sont au premier plan et des mécanismes onéreux sont mis en place pour assurer la sécurité, par exemple des forces pour le maintien de la paix.

LGBT : sigle désignant les lesbiennes, les gays, les bisexuels et les transgenres.

Lutte contre le terrorisme : ensemble des actions militaires, politiques et juridiques menées en réponse aux attaques du 11 septembre 2001.

Maturité : opportunité idéale pour débiter les négociations sur une éventuelle résolution du conflit.

Médiation : processus par lequel une tierce partie, appelée médiateur, facilite la résolution d'un conflit sans toutefois avoir le pouvoir d'imposer une solution aux parties. Le rôle de cet intervenant est de faciliter l'obtention de solutions réalisables pour l'ensemble des parties.

Milice : force militaire composée de citoyens qui assure la défense, l'application des lois d'urgence ou un service paramilitaire.

Minorité : groupe d'individus partageant une identité unique et une culture différente de celle d'une fraction plus large de la société, ou de la majorité. Appartenir à une minorité peut conduire à l'exclusion sociale ou à d'autres formes de marginalisation. Sont notamment concernés les immigrés, les minorités nationales, les minorités sexuelles et les personnes handicapées.

Mise à l'écart : retrait, isolement ou séparation de quelque chose de significatif.

Multiculturalisme : fait généralement référence à l'état de diversité culturelle et ethnique au sein de tranches de population dans un lieu spécifique, par exemple à l'école, dans les entreprises, le quartier, une ville ou un État.

Nationalisme : attachement à la nation dont l'individu estime faire partie. Idéologie politique qui prône un attachement extrême à la nation.

Négociation : tentative de parvenir à une solution qui réponde aux intérêts de l'ensemble des parties concernées, au moyen de discussions entre les parties elles-mêmes. La négociation implique un niveau très élevé de participation, l'ensemble des parties concernées étant engagées dans la recherche collective d'une solution au problème. La négociation politique peut dériver vers une coercition visant à imposer les décisions prises, mais chaque partie dispose toutefois d'une marge de manœuvre.

Neutralité : politique qui consiste à rester impartial dans un conflit et entre les parties. On parle généralement du fait de « ne pas prendre parti ».

Non-violence : philosophie et stratégie destinées à favoriser la prise de conscience, à initier des changements et à résister à l'oppression sans recourir à la violence. La non-violence est considérée comme une alternative à l'acceptation passive de l'oppression et à la lutte armée contre l'oppression. Elle fait appel à des méthodes comme la désobéissance civile, l'action directe sans violence et une communication ciblée en direction des médias de masse indépendants.

Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) : concernait huit objectifs de développement internationalement reconnus à atteindre d'ici à 2015, dont la réduction de moitié de l'extrême pauvreté, la diminution des taux de mortalité infantile, la lutte contre les maladies épidémiques comme le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) et la création d'un partenariat mondial pour le développement.

Organisations intergouvernementales : organisations constituées principalement d'États souverains, par exemple les Nations Unies ou l'Organisation mondiale du commerce.

Organisations non gouvernementales (ONG) : organisations sans participation ni représentation d'aucun gouvernement. Ces organisations peuvent être intégralement ou partiellement financées par les gouvernements, mais restent indépendantes des politiques gouvernementales et excluent tout représentant gouvernemental au sein de leur direction.

Pacifisme : approche qui refuse le recours à la violence comme moyen de résoudre les conflits. Le terme recouvre diverses positions depuis le rejet de toute forme de violence en toutes circonstances, et même l'autodéfense, jusqu'aux appels à l'abolition totale des institutions militaires et de guerre. Les pacifistes sont convaincus que les différends internationaux peuvent et devraient être résolus de façon pacifique.

Paix négative : approche centrée sur l'État, qui exige que toutes les relations sociales soient en fin de compte réglementées par la violence. La paix est simplement l'opposé de la guerre. L'objectif qui est d'éviter la guerre peut être réalisé au moyen d'approches comme l'équilibre des pouvoirs ou encore la dissuasion, plutôt que par la coopération.

Paix positive : paix obtenue par des moyens pacifiques, ce qui signifie que les méthodes employées pour y parvenir respectent les principes de justice et de droits de l'homme. La paix positive vise la réalisation des libertés, des droits et de l'égalité comme moyens de garantir une paix durable sans racisme, exploitation ni autre obstacle à des chances égales.

Paradigme : ensemble d'hypothèses, de valeurs, de pratiques et de concepts qui constitue une façon de voir la réalité, partagée par une communauté, en particulier dans une discipline universitaire.

Partenaires du conflit : expression employée en situation de conflit pour indiquer que les parties ne sont pas opposées mais qu'elles vont au contraire tenter de résoudre ensemble le conflit.

Partie au conflit : acteur impliqué dans un conflit.

Parties au conflit : acteurs impliqués dans un conflit (jamais moins de deux, mais souvent plus nombreux).

Période postconflit : période qui fait suite immédiatement à la fin d'un conflit armé ou violent.

Période préconflit : période qui précède l'explosion du conflit.

Prévention des conflits : approche fondée sur l'hypothèse selon laquelle les conflits sont nécessairement négatifs et débouchent généralement sur la violence. Il convient donc d'empêcher qu'ils n'aient lieu. Les méthodes de prévention incluent généralement un suivi étroit des différends potentiellement violents, l'établissement de mécanismes d'alerte précoce, une coordination planifiée pour prévenir la formation des conflits et l'institutionnalisation de l'idée de prévention des conflits aux niveaux local, régional et international.

Prévention structurelle : elle permet d'identifier les fondements structurels d'une communauté pacifique, y compris les règles pour la résolution des conflits au niveau international et l'obligation des membres de la communauté internationale les uns vis-à-vis des autres.

Processus ascendant : dans un système hiérarchique ou une organisation, influence depuis la base vers les échelons les plus élevés.

Réconciliation : processus qui implique la restructuration des relations entre les parties au conflit pour restaurer des relations pacifiques. Par-delà la résolution, les parties concernées s'engagent dans une analyse approfondie des relations, des perceptions, des attitudes et des hostilités, pour tenter de les transformer en harmonie et en solidarité.

Relations internationales : étude des relations entre les États au sein des systèmes internationaux, notamment le rôle des États, les organisations intergouvernementales, les organisations non gouvernementales et les entreprises multinationales.

Résolution des conflits : l'objectif est de résoudre intégralement le conflit de manière que les besoins de l'ensemble des parties soient satisfaits et que la cause du conflit disparaisse.

Sécession : acte par lequel un territoire géographique ou un État se met en retrait du contrôle politique du reste de l'État auquel il appartenait et se déclare indépendant, souvent en créant un nouvel État.

Sécurité humaine : expression désignant la sécurité dans une plus large acception que la traditionnelle notion de sécurité nationale et qui reflète la dimension humaine de la sécurité, avec pour point de départ l'argument que l'individu et non l'État doit être la référence en termes de sécurité. La notion englobe par ailleurs les dimensions environnementale, politique, économique, alimentaire, personnelle, sanitaire et communautaire.

Ségrégation : séparation ou isolement volontaire ou forcé(e) d'une classe ou d'un groupe ethnique par rapport au reste de la communauté.

Société civile : institutions, organisations volontaires et entreprises qui forment la base d'une société au fonctionnement optimal. C'est un corps moins important que l'État mais plus important que la famille.

Sociométrie : méthode quantitative pour la mesure des relations sociales (degré de parenté entre les individus), développée par le psychiatre Jacob Levi Moreno (1934). Elle peut être un outil précieux pour réduire les conflits et améliorer la communication en analysant la dynamique de groupe.

Solution de coopération : solution dans laquelle les deux parties sont toutes les deux gagnantes ; on parle de conflit « à somme non nulle ». Voir aussi « Gagnant-gagnant ».

Soumission : approche du conflit dans laquelle une partie cède aux exigences de l'autre pour préserver leurs relations mutuelles.

Tierce partie : partie non directement impliquée dans le conflit qui contribue à la recherche d'une solution. Les tierces parties peuvent être des médiateurs, des groupes d'intérêt, des organisations humanitaires, des États, des organisations internationales, etc.

Traite des êtres humains : recrutement, transport, transfert, hébergement ou accueil d'une personne aux fins de l'esclavage, du travail forcé ou de la prostitution.

Traite : voir « Traite des êtres humains ».

Transformation des conflits : processus par lequel les conflits sont transformés pour aboutir à une issue pacifique. Ce processus met en jeu les relations, les intérêts, les discours et, si nécessaire, la constitution même de la société qui soutient la poursuite du conflit violent. Cette approche vise à transformer la façon dont les individus et les communautés perçoivent et gèrent leurs différences, pour remplacer les approches conflictuelles (gagnant-perdant) par des approches de collaboration (gagnant-gagnant).

Violence directe : voir « Violence physique ».

Violence physique : agression physique d'un autre être humain (au moyen de coups, armes à feu, bousculades).

Violence structurelle : violence qui a ses racines dans les structures de la société, comme les inégalités liées au genre ou la discrimination envers les minorités.

Violence urbaine : désigne généralement des activités criminelles armées en milieu urbain (en particulier lorsqu'elles sont le fait du crime organisé), ainsi que la guerre des gangs impliquant l'utilisation d'armes de petit calibre.

Violence : agression physique et psychologique envers d'autres êtres humains.

Xénophobie : peur de la différence qui s'exprime aussi sous la forme d'une haine envers la différence.